

Ecole. Un enfant sur deux se retient d'aller aux toilettes, selon un sondage

OUEST-FRANCE.FR | lundi 19 novembre 2018

401 mots | -



Plus d'un enfant sur deux se retient d'aller aux toilettes à l'école primaire., selon une enquête menée pour le compte de la société Essity. Ici, toilettes d'une école à Saint-Lô, en 2017. - Crédit: Archives OUEST-FRANCE.

Une étude publiée ce lundi 19 novembre indique qu'un élève du primaire sur deux se retient de faire ses besoins à l'école par peur d'aller aux toilettes. Le manque d'hygiène, d'équipement et d'intimité explique le phénomène, qui se manifeste également au collège et au lycée. Les conséquences sur la santé peuvent être sérieuses.

Plus d'un enfant sur deux se retient d'aller aux toilettes à l'école primaire. Et ils sont également 58 % à expliquer avoir « remarqué des problèmes » dans les sanitaires de leur établissement.

Sont en cause la propreté insuffisante des lieux et l'absence de papier toilette ou de savon, indique un sondage réalisé par l'Ifop à l'occasion de la journée mondiale des toilettes, ce lundi 19 novembre. Mais 27 % des élèves mettent aussi en avant le manque d'intimité.

Les écoliers modifient leur comportement

Ainsi, 68 % des écoliers de primaire interrogés indiquent avoir modifié leur comportement pour ne pas avoir à faire face à des désagréments. Les enfants concernés se retiennent, boivent moins ou attendent d'être en classe pour demander l'autorisation d'aller aux toilettes, explique l'enquête menée pour le compte de la société Essity auprès de 502 élèves âgés de 6 à 11 ans et 1 002 parents.

La moitié des écoliers concernés choisit pourtant de ne pas mentionner leurs réticences à leurs parents. Et ces derniers sont 83 % à ne pas interroger leurs enfants sur le sujet, révèle le sondage. La question est pourtant tout sauf légère et anodine, alerte *Le Figaro*.

Des conséquences sérieuses

Le manque d'hygiène des toilettes et le choix des enfants de se retenir entraînent un « taux plus élevé de maladies infectieuses, gastro-intestinales, neurocognitives et psychologiques », explique une étude publiée en 2012 dans l'*International Journal of Environmental Research and Public Health*. Les conséquences peuvent être sérieuses : risques de fuites urinaires, constipation, incontinence fécale, douleurs abdominales ou encore infections urinaires.

Un rapport rendu public en octobre 2017 par le Conseil national d'évaluation du système scolaire (Cnesco) indique par ailleurs que la situation des écoliers ne s'arrange pas forcément par la suite. En effet, un tiers des collégiens et lycéens disent craindre d'aller aux toilettes dans leur établissement.

Ouest-France avec agence